

# Serge Crèvecoeur, ce « véritable chef d'orchestre »

Guy Muya souligne l'importance de son ex-coach

**E**n relevant le défi que lui offrait Pau, Serge Crèvecoeur laisse un grand vide derrière lui au

**Brussels. Véritable homme à tout faire à Neder-over-Hembeek, le coach a laissé une empreinte à Bruxelles. Et ce n'est pas Guy Muya, son capitaine, qui nous dira le contraire...**

Un nouveau chapitre s'est ouvert cette semaine au Brussels avec le départ de Serge Crèvecoeur, l'homme à tout faire du club, pour Pau. Vice-champion de Belgique cette saison, le mentor de la phalange bruxelloise va laisser un énorme vide au niveau organisa-

**« Il supervisait le tout. C'était l'homme sur qui nous pouvions nous reposer avec confiance »**

tionnel et sportif.

« Le plus gros challenge du club la saison prochaine, c'est de réaliser une bonne saison sans lui », pointait le capitaine, Guy Muya.

« Il supervisait le tout, tant au niveau sportif que managérial. C'était l'homme sur qui nous pouvions nous reposer avec confiance. »

Et forcément, ce départ a touché

l'entière du noyau bruxellois qui, jusqu'à mardi, refusait de croire en un départ de son mentor.

« Je suis submergé par un double sentiment », grimaçait Muya.

« D'un côté, je suis très heureux pour Serge. C'est un homme qui travaille dur et qui mérite ce qui lui arrive. C'est, en quelque sorte, une récompense logique et le fruit de nombreuses années de dur labeur. Mais d'un autre côté, son départ m'inquiète. Il représentait énormément au sein du club. Sur et en dehors du terrain. Le remplacer ne sera certainement pas évident. Sur tout qu'il avait plusieurs casquettes importantes. Le fait est que nous ne nous attendions pas à cela ; tout est allé très vite. Nous étions en plein playoffs quand nous avons appris l'intérêt de Pau. Mais on n'était pas encore préparé à son départ. »

Malgré tout, Crèvecoeur ne laissera que de bons souvenirs à Neder-over-Hembeek, lui qui a permis au club de se développer au plus haut niveau avec, comme cerise sur le gâteau, les deux dernières saisons.

« Serge est un travailleur et il ne compte jamais ses heures. Il veut constamment s'améliorer et solidifier les bases. C'est quelqu'un de très intelligent et qui possède un très grand cœur. Au Brussels, il a su créer une véritable famille. La force de ce groupe, c'était son collectif. Et cette alchimie, c'était Serge qui en était responsable. Avec son style de coaching, il gardait tous les joueurs concernés. Pau a sans aucun doute

fait une très belle affaire avec ce véritable chef d'orchestre. »

L'avenir nous dira si la vie sans Crèvecoeur offrira encore une finale à la phalange bruxelloise. Dès demain, la formation chère à André De Kandelaeer devra continuer à construire sur les fonda-

**« Son départ m'inquiète. Pas tant au niveau du coaching, car l'ossature de l'équipe reste, mais bien au niveau de la gestion d'un club »**

tions posées par son désormais ex-mentor.

« Il y a un travail de fond qui est réalisé depuis quelques années », précisait encore Guy Muya.

« L'ossature présente cette saison restera en place. On tablera donc sur la continuité. Je ne pense pas que le nouveau coach révolutionnera tout ce qui a déjà été mis en place. Nous possédons des assises intéressantes sur lesquelles nous devons nous reposer. Par rapport à tout ce que Serge représentait, c'est bien au niveau du coaching que je suis le moins inquiet... »